



Deux maisons en pan-de-bois du XV^e siècle

Maison en pan-de-bois

Montricoux

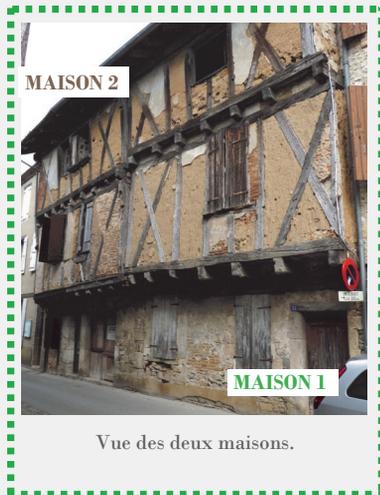
2^e moitié XV^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

Deux maisons en pan-de-bois du bourg de Montricoux ont bénéficié d'une étude approfondie. Des analyses dendrochronologiques* et une lecture archéologique* des élévations ont permis de mieux comprendre les étapes de construction et leur fonction.

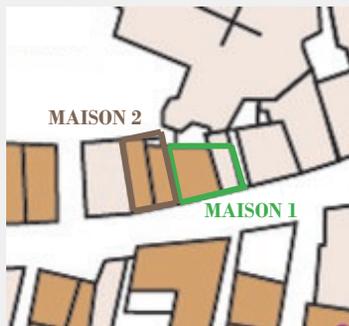
Les maisons bordent la Grande-Rue, axe principal du bourg de Montricoux. Elles occupent deux parcelles rectangulaires, sans annexe, ni cour : ce sont des « maisons-blocs ». La maison appelée « maison 1 » a pu être datée de 1459-1460 (date d'abatage des bois) et sa voisine la « maison 2 » de 1462-1463.

L'étude de leur implantation dans le parcellaire du bourg confirme que la « maison 1 » était plus longue vers l'est et que la « maison 2 » a été redivisée. Les parcelles actuelles ne respectent donc pas la réalité architecturale, car une maison et la moitié de sa voisine sont réunies au 32, Grande-Rue.

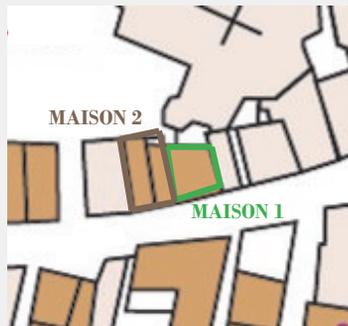


Vue des deux maisons.

Ces deux grandes maisons occupent néanmoins un emplacement privilégié et présentent des volumes importants. Des structures maçonnées soutiennent les pan-de-bois des étages en encorbellement, mobilisant ainsi différentes techniques de construction.



Implantation des maisons au XV^e siècle.



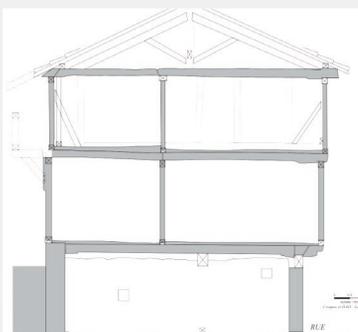
Implantation actuelle des maisons, formant une seule maison.

Deux maisons en pan-de-bois du XV^e siècle à Montricoux

La maison 2



Les briques visibles dans le hourdis du premier étage sont associées à une réfection de la croix de Saint-André dont un bras a été supprimé. Les briques formant un décor de chevron sont plus anciennes.



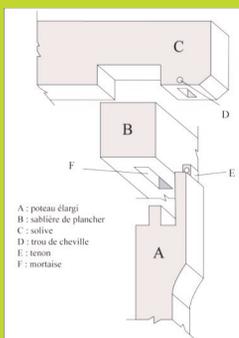
Coupe nord-sud de la maison 2.

La façade ouvrant sur la rue au rez-de-chaussée a ensuite été construite en bois, en utilisant des poteaux assemblés à une sablière. Ils délimitaient des ouvertures assez larges, probablement couvertes par des accolades. Les deux ouvertures à droite ouvraient sur

un local indépendant, à vocation commerciale ou artisanale, la plus grande pouvant servir d'étal. À gauche une ouverture se distingue par son décor sculpté : un outil se trouve sous la pointe d'une accolade entre deux écus. Cette porte constituait sans doute l'accès aux étages d'habitation.

Les étages sont divisés en deux pièces nord et sud, les plus grandes donnant sur la façade. Le premier étage est mis en valeur par les solives moulurées portant l'encorbellement et la grande croisée qui éclairait la pièce. Aux angles de la façade, des poteaux élargis* maintiennent la structure.

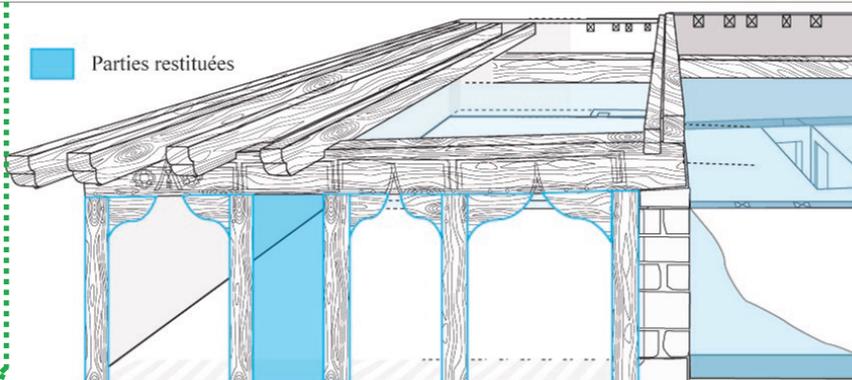
Cette maison fait partie des plus grandes de Montricoux. Elle appartient au type de la « maison polyvalente », réunissant les activités professionnelles au rez-de-chaussée et l'habitation à l'étage.



- A : poteau élargi
- B : sablière de plancher
- C : solive
- D : trou de cheville
- E : tenon
- F : mortaise

Poteaux élargis :

Ces poteaux ont une partie saillante qui permet de les assembler à deux pièces de bois perpendiculaires. Ils renforcent la structure en pan-de-bois.



MAISON 2

Proposition de restitution des rez-de-chaussée

La maison 1

La « maison 1 » a été construite en premier, vers 1460. Elle était plus large à l'origine, comme le confirment les nombreuses portes intérieures ouvrant vers la partie orientale, disparue. Les murs du rez-de-chaussée ont été construits contre une maçonnerie plus ancienne. La grande pièce était divisée en deux, l'accès à la cave se faisant à l'arrière d'une cloison. Un accès direct au premier étage a été percé dès la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle. À l'origine, l'accès aux étages devait se faire dans la partie disparue de la maison.

Les étages étaient des espaces d'habitation. Au premier, une grande pièce occupait les deux tiers du niveau et accueillait les aménagements de la vie quotidienne (la cheminée, l'évier, etc.) : c'était la pièce principale. Le comble était occupé par des pièces secondaires, peut-être des chambres ?

La construction de la maison associe des murs en petits moellons de calcaire aux cloisons en pan-de-bois. Elle témoigne ainsi des savoir-faire variés des bâtisseurs. À l'arrière, le mur maçonné nord monte jusqu'au premier étage, où il est percé de fenêtres moulurées. Le pan-de-bois quant à lui, présente une technique simple, avec des grandes croix de Saint-André assemblées à mi-bois ou des poteaux et un hourdis de torchis. À l'intérieur, les cloisons sont percées de portes couvertes par des accolades. Les élévations étaient probablement entièrement enduites afin de les protéger et de les uniformiser.

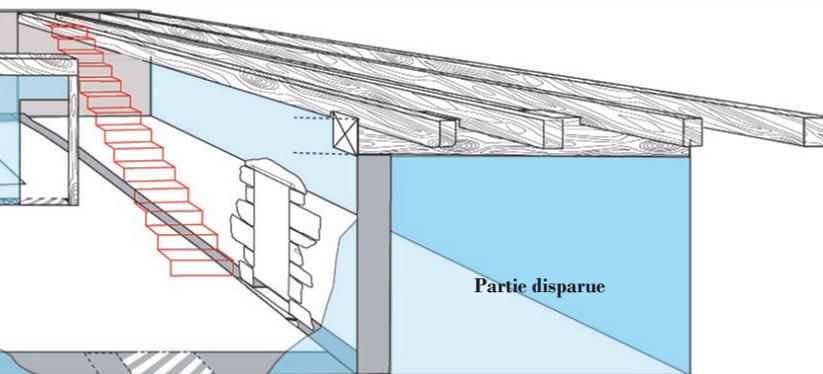
Un soin particulier a donc été apporté à chaque élément de l'architecture. Cette maison se distinguait ainsi par ses grandes dimensions et la qualité de sa construction, témoignant de l'importance de ses habitants. Au XV^e siècle, elle était détenue par la première fortune foncière du bourg : Guilhem Caylar.



Fenêtres maçonnées stylistiquement datables du XV^e siècle à l'arrière de la maison 1.



Portes intérieures au premier étage. La porte centrale conserve son linteau à accolade caractéristique du XV^e siècle.



MAISON 1



Proposition de restitution des façades des deux maisons au XV^e siècle.

Glossaire

La dendrochronologie : Il existe une technique scientifique qui permet de dater les bois anciens : c'est la dendrochronologie. Ces analyses consistent à prélever un échantillon de bois long et mince afin de pouvoir mesurer les cernes. Les cernes correspondent à la croissance de l'arbre et leur rythme témoigne des évolutions du climat. En les comparant à une courbe de référence le dendrochronologue peut ensuite dater précisément l'échantillon prélevé.



Détail des cernes.

L'archéologie du bâti : L'analyse archéologique des édifices consiste à étudier dans le détail chaque élément de la construction. Le but est d'établir une chronologie relative, c'est-à-dire de déterminer quelles sont les étapes de la construction et des remaniements. Grâce à des comparaisons avec des édifices déjà connus, l'archéologue peut ensuite proposer des interprétations et une datation de l'ensemble étudié. La méthode permet finalement de retracer l'histoire des bâtiments et de mieux comprendre les techniques de constructions anciennes.

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.paysmidiquercy.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

Bibliographie :

GERARDIN Léa, *Les maisons en pan-de-bois du bourg de Montricoux*, mémoire de master 2, Université Toulouse II - Le Mirail, 2012.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général du Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteurs : Léa Gerardin (*Archéologies*), stagiaire au Service Inventaire du S.M.P.M.Q. et Sandrine Ruefly, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q.

Renseignements

Contacts :

Conseil Général
de Tarn-et-Garonne
www.cg82.fr

Agence de Développement
Touristique
www.tourisme82.com

Service Inventaire du patrimoine
Syndicat Mixte
du Pays Midi-Quercy
(S.M.P.M.Q.)
www.paysmidiquercy.fr

